

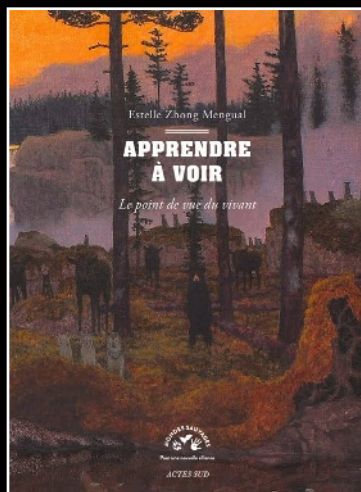
À LIRE

Rééduquer notre œil

**Ou comment redonner aux êtres vivants
une histoire, un point de vue, un sens...**

«Apprendre à voir», cet appel parcourt la littérature consacrée à l'histoire naturelle depuis au moins la fin du XIX^e siècle. Mais qu'entend-on par là ? Et comment s'y prendre ? L'historienne de l'art Estelle Zhong Mengual, enseignante à Sciences Po et aux Beaux-Arts, à Paris, entreprend dans son dernier ouvrage de répondre à ces questions. Le postulat de départ est que dans l'art pictural, principalement celui de l'Occident au XIX^e siècle, la nature n'est jamais représentée pour elle-même, mais sert simplement de décor ou n'est qu'un miroir des sentiments humains. En cela, le vivant est déconsidéré et n'a pas la place qu'il devrait avoir : l'altérité et la singularité d'une fougère ou d'une primevère n'existent pas, elles n'ont pas de vie propre. En interrogeant histoire naturelle et histoire de l'art au cours des siècles, en remettant en lumière les femmes naturalistes anglo-saxonnes oubliées aujourd'hui, l'autrice nous invite à transformer notre œil, un changement d'autant plus important et nécessaire à l'heure de la crise écologique que nous traversons et qui peut se lire comme une crise de l'attention au vivant. En rééduquant notre regard

et en insufflant une vie dans ce qui nous entoure, nous retrouverions une sensibilité nouvelle qui nous aiderait à mieux prendre en compte l'environnement. Ce livre est un guide indispensable pour entrer en résonance avec un brin d'herbe. Essentiel, non ?



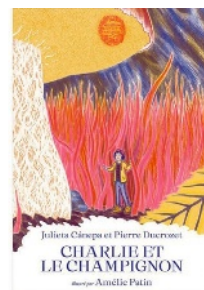
*Apprendre à voir.
Le point de vue du vivant,*
Estelle Zhong Mengual,
Actes Sud, 2021,
256 pages, 29 euros

À ÉCOUTER

Je doute, donc je suis

De quoi les scientifiques sont-ils certains ? Que peut la recherche face à l'incertitude ? De grandes questions auxquelles se confrontent des scientifiques dans «Are you sure?», un podcast produit par l'École polytechnique fédérale de Lausanne, en Suisse. Mathématicien, généticien, chimiste, architecte... conversent avec la journaliste Anne Laure Gannac sur la place tenue par la certitude, l'incertitude et le doute dans leur carrière ainsi que dans leur recherche scientifique.

<https://bit.ly/395G5JU>



À LIRE

Les contes du Muséum

Macalou, la panthère de l'Amour, Charlie et le champignon, Marcel le petit rhinolophe... Découvrez-les dans les trois premiers titres d'une collection pour la jeunesse publiée par le Muséum national d'histoire naturelle chez Stock. Érik Orsenna, de l'Académie française, Karine Tuil, Pierre Ducrozet et Juliette Cănepa ont chacun imaginé un dialogue entre des humains et d'autres êtres vivants avec pour objectif de sensibiliser les enfants à la cause naturaliste. Chaque histoire est accompagnée d'un texte rédigé par un scientifique du Muséum.

**Collection «Les contes du Muséum»,
MNHN, 2021, 14,50 euros**

À VISITER

Les leçons des peuples autochtones

À Genève, une exposition nous plonge dans le quotidien des peuples autochtones et des menaces qui pèsent sur eux.

Ts'msyen d'Alaska, Amazighs du Maroc, Māori de Nouvelle-Zélande, Aïnous du Japon, Kali'na de Guyane... 500 millions d'autochtones sont menacés par le réchauffement climatique et la dégradation de l'environnement. Ils le sont d'autant plus qu'ils dépendent de façon particulièrement étroite de leur milieu. Le musée ethnographique de Genève leur donne la parole à travers une exposition qui rend compte de leur situation politique, géographique et sociale et de leur combat pour sauvegarder leur culture et la transmettre aux jeunes générations. Qu'y voit-on ? D'abord, au moyen d'installations artistiques et de cas d'étude concrets, l'exposition nous emmène de l'Alaska à la Micronésie en passant par la Malaisie, le Japon ou le Maroc. Ensuite, cinq artistes, chercheurs et activistes autochtones provenant des États-Unis, de Guyane et de Norvège ont été invités à créer des œuvres spécifiques. L'ensemble est complété par de nombreux prêts d'autres artistes et d'institutions. L'objectif est d'écouter la voix des peuples autochtones et tisser avec eux



un futur commun, car, selon Carine Ayélé Durand, conservatrice en chef du musée, « leurs savoirs et savoir-faire nous seraient utiles pour protéger l'environnement. »

« Injustice environnementale – Alternatives autochtones », Musée d'ethnographie de Genève, en Suisse. Jusqu'au 21 août 2022.
<http://www.ville-ge.ch/meg/expo31.php>



À ÉCOUTER

Réparer le futur

Faut-il faire confiance aux collapsologues ? La science-fiction est-elle encore visionnaire ? Peut-on changer nos manières de consommer ? Les technologies nous ramèneront-elles au Moyen Âge ? La croissance verte est-elle une imposture ? Serons-nous trop nombreux sur Terre ? Féminisme et écologie, même combat ? Comment dessineriez-vous votre futur ? Pour bousculer les idées reçues et faire bouger les lignes, le festival des Idées Paris, organisé par l'Alliance Sorbonne-Paris-Cité, qui réunit Université de Paris, l'université Sorbonne-Paris-Nord, l'Inalco, l'Ined et Sciences Po vous propose plus d'une trentaine d'événements gratuits et grand public autour de ces grandes questions. Rendez-vous du 18 au 20 novembre dans plusieurs sites parisiens pour débattre, échanger, apprendre et s'étonner autour de grands enjeux contemporains. Parmi les intervenants déjà confirmés, citons Lucie Pinson, de l'ONG Reclaim Finance, l'économiste Philippe Moati, la juriste Valérie Cabanes, le démographe Jacques Véron, le philosophe Mathieu Potte-Bonneville..., et bien d'autres encore pour inventer aujourd'hui les solutions aux problèmes de demain !

Le festival des Idées Paris, La Bellevilloise, Ground Control et plusieurs sites universitaires, du 18 au 20 novembre 2021. Programme et réservation : www.festivaldesidees.paris